

# RADIOACTIVITE et SANTE

notamment des travailleurs  
du nucléaire

l'obligation de subir donne le droit de savoir

**Lundi 11 mai 2015**

**20h30** (entrée gratuite)

**Salle Leo Gipoulou**

**Valence d'Agen (82)**

**Annie Thébaud-Mony**

Directeur de recherche honoraire à l'Inserm

**Philippe Billard**

Délégué CGT-CHSCT

**Deux remarques de Philippe Billard, délégué du personnel CGT, membre du Comité d'Hygiène Sécurité et Condition de Travail (CHSCT)**

-le sacrifice humain des travailleurs du nucléaire est aussi une chose à mettre en avant : comment un syndicat qui sait les dangers des expositions prend parti pour le sacrifice au nom de l'emploi ? L'emploi ne vaut que si et seulement si la santé des travailleurs n'est pas mise en péril. Comment siéger dans les CHSCT si on accepte le sacrifice ?

- la sobriété est plus porteuse de garantie de la santé des salariés. Il y a des emplois en plus grand nombre dans la sobriété: il va falloir aménager l'habitat pour arriver à moins consommer ce qui est un enjeu capital pour les plus pauvres d'entre nous qui habitent les logements les plus énergétivores. Comment un syndicat ne pousse-t-il pas à ça ?

**Annie Thébaud-Mony , Directeur de recherche honoraire à l'Inserm**

Chercheur, spécialiste en santé au travail : enquêtes pluridisciplinaires sur sous-traitance – santé, maladies professionnelles, inégalités face au cancer, évaluation des dispositifs de prévention et de réparation des maladies professionnelles, comparaisons internationales : 1983 – 2010

Directrice du Groupement d'Intérêt scientifique sur les Cancers d'Origine Professionnelle (GISCO93) à l'université Paris13 : 2006-2010

Laboratoire de recherche : Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux. Sciences sociales, politique, santé, UMR 8156 CNRS – Inserm – EHESS - Université Paris 13 (directeur : Marc Bessin) – GISCO93, Université Paris13

*Bibliographie incomplète !*

(2014) *La science asservie (une partie sur le nucléaire)*

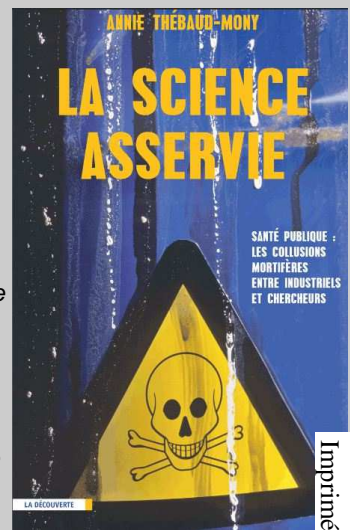
(2011) *Santé au travail : approches critiques, la Découverte*

(2011). *Nuclear servitude: subcontracting and health in the French civil nuclear industry (préface et traduction de l'ouvrage paru en 2000 aux éditions Inserm/EDK). Baywood,*

(2008). *Construire la visibilité des cancers professionnels. Une enquête permanente en Seine-Saint-Denis. Revue française des affaires sociales, 2-3 (avril-septembre), 237-254.*

(2007) *Travailler peut nuire gravement à votre santé. Sous-traitance des risques, mise en danger d'autrui, atteintes à la dignité, violences physiques et morales, cancers professionnels, La Découverte, Collection Cahiers libres, Paris,*

(2000) *l'Industrie nucléaire : sous traitance et servitude*



Imprimé par nos soins, NPJVP



## Nucléaire : la contamination masquée des salariés d'EDF

**En 2013**

**EDF : 8 salariés contaminés sur 40000 à 50000 travailleurs car contamination EXTERNE >14mSv**

**IRSN : 1111 salariés contaminés car contamination INTERNE (ingestion) >0,5mSv**

**Nucléaire : la contamination masquée des salariés d'EDF**

Par Thierry Brun - 12-11- 2014

Les chiffres de l'exposition des salariés du nucléaire aux rayonnements ionisants sont inexacts, révèle le site d'information Hexagones, qui montre qu'EDF ne communique pas la réalité des doses reçues.

Dans une série d'articles publiés le 12 novembre, le site d'information Hexagones met en cause EDF, qui « ne communique pas aux autorités publiques les doses reçues par les salariés du nucléaire en cas de contamination interne, par ingestion de particules radioactives ».

Or, selon le professeur Michel Bourguignon, membre du collège de l'Autorité de sûreté nucléaire, interrogé par Hexagones, « l'exposition aux rayonnements ionisants peut altérer l'ADN et provoquer des cancers quel que soit le niveau de dose reçu ».

« EDF est confronté à une explosion du nombre des contaminations internes », peut-on lire dans un des articles publiés par Hexagones qui s'est procuré les résultats du laboratoire d'analyse médicales du géant français de l'énergie et a consulté les données de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN).

« En quatre ans, le nombre de contaminations internes positives (c'est-à-dire qui ont généré une dose supérieure à 0,5 millisieverts), par ingestion de poussières radioactives, est passé de 0 à 1111 dans les centrales nucléaires en activité d'EDF », selon l'IRSN.

Hexagones relève que les chiffres d'EDF publiés dans son rapport annuel pour 2013 indiquent que le niveau d'exposition des salariés du nucléaire aux rayonnements ionisants serait de « seulement 8 travailleurs », « sur les quelque 40 000 à 50 000 travailleurs », qui ont reçu « une dose annuelle supérieure à 14 millisieverts, sans

pour autant atteindre la barre des 16 millisieverts, le niveau limite que l'électricien s'est fixé, un niveau inférieur à la norme française de 20 millisievert par an ».

Ces chiffres sont « sinon faux, tout du moins inexacts et totalement opaques », assure le site d'information, qui ajoute : « EDF omet de transmettre à l'IRSN, chargé de gérer la base nationale de données de dosimétrie, une partie des doses reçues par les salariés : celles induites par les contaminations internes, par ingestion de particules radioactives » <http://www.politis.fr/Nucleaire-la-contamination-masquee,28980.html>

**La contamination radioactive que cache EDF** Par Thierry Gadault

Les chiffres publics de l'exposition des salariés du nucléaire aux rayonnements ionisants sont inexacts. Les informations et les témoignages recueillis par Hexagones montrent qu'EDF ne communique pas la réalité des doses reçues en cas de contamination interne. L'IRSN dénombre pourtant plus d'un millier de cas positifs en 2013 chez EDF. C'est un chiffre dont EDF est très fière : le niveau d'exposition des salariés du nucléaire aux rayonnements ionisants. Dans son rapport annuel pour l'année 2013, l'électricien indiquait ainsi que seulement 8 travailleurs avaient reçu une dose annuelle supérieure à 14 millisieverts, sans pour autant atteindre la barre des 16 mSv, le niveau limite que l'électricien s'est fixé, un niveau inférieur à la norme française de 20 mSv par an. 8 salariés sur les quelque 40 000 à 50 000 travailleurs qui franchissent chaque jour les portes d'une centrale nucléaire. La performance peut paraître impressionnante, pour une industrie où le risque d'irradiation, externe et interne, est présent en permanence.. Opacité Le problème est que ces chiffres sont, sinon faux, tout du moins inexacts et totalement opaques. Selon nos informations, EDF omet, en effet, de transmettre à l'Institut de radioprotection et sûreté nucléaire (IRSN), chargé de gérer la base nationale de données de dosimétrie (baptisée SISER), une partie des doses ... <http://www.hexagones.fr/>

## ALORS QUE LA LOI SUR LA TRANSITION ENERGETIQUE CONFIRME LE NUCLEAIRE COMME SOCLE DE NOTRE AVENIR ENERGETIQUE ELECTRIQUE.

LE NAUFRAGE ECONOMIQUE D'AREVA EN ANNONCE T'IL D'AUTRES ?

LA QUESTION DOIT ETRE POSEE AVANT UNE CATASTROPHE.

En effet Les dirigeants d'Areva ont annoncé, mercredi 4 mars, une perte colossale de 4,8 milliards d'euros au titre de l'exercice 2014 pour un chiffre d'affaires en recul de 8 % (8,3 milliards). Un plan de restructuration, assorti de milliers de suppression d'emplois, est prévu pour sortir Areva de la faillite. Ce bilan est la chronique d'un naufrage annoncé de longue date. Osera-t-on pour une fois demander des comptes aux vrais responsables de ce désastre ? Ce désastre industriel et financier n'est une surprise que pour ceux qui ne voulaient pas voir. L'histoire d'Areva tient de la chronique d'une catastrophe annoncée. Ce n'est pas la catastrophe de Fukushima, suivie par un nouveau grand hiver nucléaire qui est à l'origine des déboires d'Areva. Depuis 2007, Areva ne dégageait plus de cash-flow opérationnel positif. En d'autres termes, le groupe, détenu à 87 % par le CEA et l'État, ne cessait de consommer de l'argent pour poursuivre son activité.

**"Le nucléaire est le socle de la politique énergétique de notre pays" a déclaré Ségolène ROYAL, la ministre de l'Energie.** Aujourd'hui elle déclare vouloir mettre en place une stratégie de convergence entre les entreprises du nucléaire, Areva, EDF et le CEA.

Et si **AREVA entraînant EDF dans sa chute** ? - EDF qui ne se porte pas si bien : parcours boursier en dents de scie, impossibilité de financer ses investissements sur ses fonds propres, manque de trésorerie, endettement financier... - **"Le 4 mars, EDF chute de 3% après les propos du ministre de l'Economie, Emmanuel Macron."**

*Soyons lucide ! Cette faillite économique a et aura des conséquences directes sur la sécurité des installations nucléaires. Vous connaissez déjà les dégradations qu'avaient entraînées sur les conditions de travail l'ouverture des marchés de l'énergie à la concurrence en 2007.*

*On demandera encore plus de gains de productivité, qui vont de fait se faire sur le dos de sûreté dans les installations nucléaires dans l'intégralité de son cycle de l'extraction à la gestion des déchets nucléaires en passant par les centres de production électrique. Le discours ultra-libéral « Il faut être toujours plus compétitif » n'aura de cesse d'augmenter la pression déjà importante dans les rangs des salarié(e)s.*

Comme le déclarait Jacques Lacombe, Le délégué CGT de la centrale de Golfech, au débat sur le nucléaire organisé par Libération lors du Forum « Quelle énergie ! » à Toulouse « Ce n'est pas le nucléaire qui fait peur mais la dégradation des conditions de travail dans ce secteur. »

Le nucléaire, reprend Jacques Lacombe, c'est aussi « répondre du bien-être de l'ensemble de la population ». Cette énergie est avant tout « un choix collectif qui nous permet de proposer une électricité à bas prix », dit-il. Une philosophie qui, selon lui, justifie tous les engagements.

*Que faut-il encore pour que nous cessions cet aveuglement !*

*Le nucléaire quand on y intègre tous les coûts n'est pas rentable.*

**De fait ne nous cachons pas derrière notre petit doigt : Pour le nucléaire dont la sécurité doit être totale le risque qui en découle est lui aussi TOTAL : UNE CATASTROPHE NUCLEAIRE. Une fois ce constat réalisé que faisons-nous ?**

Il faut regarder le nucléaire en face, comme vient de le faire Naoto Kan. Il était le chef du gouvernement japonais lors de la catastrophe de Fukushima. Depuis, Naoto Kan n'est plus le même:

"J'étais partisan auparavant d'une énergie nucléaire couvrant la moitié des besoins du Japon en électricité et je faisais confiance dans la solidité d'une industrie pouvant assurer la sûreté des installations. Après la catastrophe, j'ai fait fermer toutes les centrales et voter une loi réduisant à zéro la part du nucléaire puis institué le cadre d'un

développement rapide des énergies renouvelables."

Il interroge : "Le nucléaire et la démocratie sont-ils conciliables?" "Pour utiliser le nucléaire, il faut un pouvoir puissant, il faut prendre des mesures de sécurité très développées, donc une très forte police, une puissance militaire, donc une solide structure de pouvoir. Alors qu'avec l'énergie renouvelable, le pouvoir ne se concentre pas", souligne-t-il, convaincu qu'"il faut arrêter le nucléaire le plus tôt possible".

On s'aperçoit, seulement maintenant, que le prix du nucléaire n'est plus si compétitif. Les exigences de sécurité étant de plus en plus grandes, ce qui renchérit le coût du nucléaire, la cour de comptes a estimé le mégawatt heure nucléaire "entre 70 et 90 €", c'est-à-dire à parité avec le mégawatt des éoliennes terrestres.

Pour Michèle Rivasi, députée européenne EELV : **"La déconfiture d'Areva cache un vrai scandale."** **"La maintenance des vieilles centrales, qui va coûter de plus en plus cher, est d'ailleurs une autre explication aux déboires d'Areva : maintenant que l'on sait le vrai prix du nucléaire, on s'aperçoit qu'il n'est plus compétitif. Non seulement vis-à-vis des énergies fossiles, mais aussi vis-à-vis des renouvelables."**

Après les catastrophes de Tchernobyl et Fukushima, il semble qu'une large part des responsables politiques et une partie de la population refuse de voir en face une réalité certes anxiogène mais réelle : Le nucléaire porte dans ses gènes une question fondamentale comme le rappelle l'ex premier ministre japonais NAOTO KAN :

Le nucléaire est-il compatible avec la démocratie. En terme plus terre à terre, « Le jeu en vaut-il le risque ». Une réponse qui nous était faite étant : « une énergie propre et pas chère pour le bien de tous ». Nous savons maintenant depuis des années que le nucléaire propre est un fantasme que certain continue pourtant à propager et

l'énergie nucléaire pas chère, avec le désastre économique d'AREVA via l'EPR et les contrats à plus de 120 € le MW signé en Angleterre, s'avère un leurre complet

Il faut donc sortir de notre aveuglement, avant qu'il ne soit trop tard. **C'est ensemble que nous devons pouvoir réfléchir et construire notre avenir.**

La loi sur la transition énergétique qu'on nous propose tourne le dos à la tâche qui nous incombe. Cette proposition de loi est la victoire des Lobbies qu'ils soient Pétrolier, Gazier, ou Nucléaire.

Il faut tourner le dos au consumérisme énergétique que porte une économie libérale

**Produire de l'énergie pour quoi**

**et comment ?**

La sobriété est bien la chance historique d'ouvrir une réflexion large sur nos choix énergétiques pour notre avenir et ceux qui nous suivront !

Certains lobbies tenant du consumérisme ne veulent pas de cette réflexion. Leur but est tout à fait clair : continuer à faire consommer toujours plus d'énergie pour ceux qui le peuvent encore.

Ne nous leurrions pas l'énergie fossile sera de plus en plus chère. De fait de moins en moins accessible pour l'ensemble des populations. **8 millions de personnes en précarité énergétique dans notre pays et des milliards à l'échelle de la planète.**

Si nous ne réagissons pas et n'entamons pas une réflexion sur un véritable service public des énergies et de la sobriété énergétique.

Si nous n'avons pas cette réflexion, les maîtres des profits et du capitalisme sauvage qui nous broient ont d'ores et déjà gagné.

Bonne lecture à vous. N'hésitez pas à nous contacter, que nous puissions enfin débattre.

**Coordination Régionale Antinucléaire du Sud-Ouest**

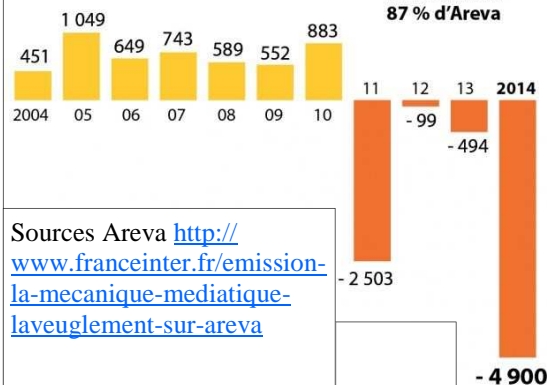
31-Amis de la Terre Midi Pyrénées, CANT,32 Ende Doman, NPA, 33 Tchernobyl, Négajoule, SDN Lot, 47 Stop Golfech-VSDNG, SDN 81 et 82 ; [stopgolfech47@orange.fr](mailto:stopgolfech47@orange.fr)

**11-3-15 :  
4 ans après Fukushima**

### Areva toujours plus dans le rouge

Les chiffres du géant français du nucléaire

Résultat net  
En millions d'euros



Sources Areva <http://www.franceinter.fr/emission-la-mecanique-mediatique-laveuglement-sur-areva>